

Voyage au long cours *La Petite Odyssée*

Raymond Bertin

Numéro 134 (1), 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65283ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bertin, R. (2010). Compte rendu de [Voyage au long cours / *La Petite Odyssée*]. *Jeu*, (134), 25–26.

La Petite Odyssée

TEXTE GRÉGOIRE CALLIES ET LAURENT CONTAMIN

MISE EN SCÈNE GRÉGOIRE CALLIES, ASSISTÉ D'HÉLÈNE HAMON / CONSEIL ARTISTIQUE PHILIPPE CHOLET

SCÉNOGRAPHIE ET ICONOGRAPHIE DES MARIONNETTES JEAN-BAPTISTE MANESSIER

CONCEPTION DES MARIONNETTES YEUNG FAÏ / CONSEIL MUSICAL ISMAÏL SAFWAN / SON PASCAL GRUSSNER

LUMIÈRES CHRISTIAN PEUCKERT / IMAGES ET CONCEPTION VIDÉO MANUEL HAUSS

INTERPRÈTES-MARIONNETTISTES GABRIEL CALLIES, DORINE COCHENET, YEUNG FAÏ ET MARIE VITEZ.

PRODUCTION DU THÉÂTRE JEUNE PUBLIC DE STRASBOURG – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE,

PRÉSENTÉE À LA MAISON THÉÂTRE DU 4 AU 15 NOVEMBRE 2009.

RAYMOND BERTIN

VOYAGE AU LONG COURS

Rarement a-t-on l'occasion d'assister à un spectacle d'une si grande richesse, aux visées si ambitieuses ! Au point que certains ont pu se demander s'il s'agissait vraiment d'une œuvre pour enfants. En effet, surtout de ce côté-ci de l'Atlantique, tenter d'intéresser des jeunes de 7 à 13 ans aux grandes figures culturelles des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles et à l'évolution de la pensée, des arts et des lettres à travers le processus d'émancipation des peuples, cela peut paraître beaucoup demander. La maîtrise de l'équipe des créateurs du réputé Théâtre Jeune Public de Strasbourg, dont les représentations de *la Petite Odyssée* à Belœil, Montréal, Québec et Alma l'automne dernier sont une première incursion chez nous, est telle que petits et grands, tôt ou tard, succombent au charme. Ce que l'un ou l'autre en retiendra, c'est une tout autre histoire, et bien fin celui qui pourra le dire.

Le dispositif scénique du spectacle est, en soi, une trouvaille qui détermine toute la représentation : au milieu du grand mur blanc occupant le centre de la scène se fait une ouverture qui servira de castelet ; cette ouverture, délimitée par quatre panneaux coulissants, paraît extensible, malléable à souhait, s'allongeant en un rectangle paysager ou se refermant en une petite fenêtre, concentrant le regard sur un détail. En plus des personnages

évoluant sur des fonds de scène changeants – souvent le paysage défile et les marionnettes bougent en se déplaçant à peine –, des projections sur le mur-écran viennent compléter le tableau, offrant une autre dimension à un ensemble très cinématographique.

Par les routes et à travers le temps

Au Moyen Âge, un colporteur s'amène dans une humble mansarde pour y vendre ses babioles. On lui présente une jeune fille, Odyssée, orpheline assez délurée dont on ne sait que faire. Après délibération, celle-ci décide de suivre le marchand ambulant jusqu'à la prochaine ville, car elle souhaite apprendre la vie et découvrir le monde. Là-bas, elle rencontre Bernie, adolescent comme elle, comédien d'origine italienne chantant dans une église – théâtre dans le théâtre – dont on le chasse à répétition : « Les gens de ce pays n'aiment pas le théâtre, dit-il à Odyssée, retournons en Italie¹ ! » Les voilà sur la route, traversant les montagnes des Alpes, dans la neige, alors que leur amitié se fortifie.

1. Les citations ont été notées durant la représentation.

À Florence, attirés par le chant grégorien, ils entrent dans un temple à colonnades, un couvent ; Odysée est alors invitée à chanter par le modèle de Léonard de Vinci, Mona Lisa, qui introduit les deux jeunes chez le maître au tempérament impétueux. Irrité par leur chant mais séduit par leur intérêt pour ses esquisses de gens nus et pour ses inventions, telles l'hélice et d'autres machines, Vinci invite les enfants à partir avec lui pour Paris... à bicyclette ! Les voici sur la route, puis découvrant la Ville lumière grâce à la projection de peintures d'époque. L'espace parcouru nous transporte aussi dans le temps, de façon imperceptible. Ils sont bientôt chez Michel de Montaigne, né en 1533, quatorze ans après la mort de Vinci, qui se consacre à lire et à écrire dans sa chambre ; l'auteur des *Essais* ordonne à l'un : « Enlève tes chaussures, on est mieux nu-pieds pour réfléchir. » La scène qui suit donne lieu à un véritable numéro comique quand l'écrivain demande aux adolescents, après leur avoir offert le gîte, de bien vouloir le réveiller quelques fois durant la nuit... afin qu'il puisse « savourer le plaisir qu'il y a à se rendormir ».

De l'*Encyclopédie* aux Amériques

Plus tard, Odysée et Bernie se font saltimbanques, lui cracheur de feu, elle chanteuse, et ils assistent, médusés, à l'assassinat du bon roi Henri IV en pleine rue (1610). Reprenant la route pour la campagne, ils font une halte : au moment où, enlacés, la jeune fille épouille son ami, ils constatent qu'ils sont devenus amoureux. Les voici croisant à l'orée d'une forêt Jean-Jacques Rousseau et Diderot, discutant de leur *Encyclopédie* en chantier. Odysée manifestant aux deux philosophes son désir d'apprendre

à lire et à écrire, ceux-ci les chassent vertement, contre toute attente. Revenus en ville, ils voient au théâtre *le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (1784), entendent la devise révolutionnaire Liberté, Égalité, Fraternité, rencontrent le peintre Delacroix, qui s'embarque pour le Maroc avec Bernie, alors qu'Odysée part en montgolfière... vers les Amériques !

On le voit, *la Petite Odysée* embrasse large, c'est le moins qu'on puisse dire. Pourtant, ce spectacle de 55 minutes captive, le public se laissant conduire à la fois par le conte merveilleux, la fresque historique et le voyage initiatique. Portées par la somptueuse musique de Jean-Sébastien Bach, les marionnettes à gaine chinoises du Théâtre Jeune Public de Strasbourg, qui exigent une technique de manipulation d'une immense précision, forcent l'adhésion grâce à la minutie des détails qui s'y déploient. Voir ces tout petits personnages saisir des objets minuscules avec leurs doigts miniatures, et ce avec l'aisance de véritables comédiens, est assez stupéfiant. Que l'entièreté du message « politique » des auteurs – importance de la connaissance, esprit critique et libre arbitre, démocratie contre monarchie, etc. – soit entendue ou non par la jeune assistance, cela paraît secondaire. Les adultes l'apprécieront sans doute davantage.

Nous apprenions lors de son passage que *la Petite Odysée* a déjà une suite, en deux volets, *la Petite Odysée II* et *la Petite Odysée III*, qu'on peut espérer voir prochainement au Québec. Pourquoi ne pas tenter un triplé en rafale, alors, avec invitation spéciale aux adultes ? ■

La Petite Odysée de Grégoire Callies et Laurent Contamin, mise en scène par Grégoire Callies. Spectacle du Théâtre Jeune Public de Strasbourg, présenté à la Maison Théâtre à l'automne 2009. © Benoît de Carpentier.

